



De la graine à la plante

Les grands ont plongé leurs mains dans la terre pour semer des plantes...

p. 20



Visite au coeur des serres Royales

Nos castors ont pu découvrir des plantes exotiques de toutes sortes aux serres de Laeken

p. 18-19



L'histoire d'un migrant

Retrouvez le témoignage poignant de Zahidullah qui a dû s'enfuir de son pays

p. 4-5



Violence à l'école

Nos jeunes donnent leur ressenti face à un fait d'actualité: la violence à l'école

p. 6-7

Édito



L'été approche à grands pas, le soleil, les vacances. Mais avant cela vos enfants doivent s'armer de courage et préparer leurs examens. Nous leur souhaitons bonne chance.

Ce journal est aussi le dernier de la saison 2017-2018. En effet le temps est venu pour nous de préparer nos activités d'été qui se dérouleront du 02 au 20 juillet.

En attendant, vous trouverez les articles de la permanence psychosociale.

Ahmed vous raconte le parcours de Zahidullah qui a dû fuir la menace Talibane en Afghanistan et de ce fait parcourir la moitié du globe. Il vous fait également part d'une tendance actuelle, celle de l'emprise des jeux vidéo sur nos jeunes.

Seyma retranscrit les témoignages des mamans de notre groupe d'alphabétisation, leur parcours, leurs attentes,... Elle interroge également nos jeunes de l'école

des devoirs sur un fait d'actualité, la violence à l'école.

Du côté des activités éducatives, Ali raconte la sortie des grands à l'Orée du Bois où ils ont mis la main à la pâte pour semer des graines qui donneront des plantes aromatiques.

Sébastien s'est rendu aux serres Royales avec les castors du mercredi. Découvrez leurs témoignages.

Emilie a organisé avec Beyza notre stagiaire un grand jeu sur la sensibilisation à l'écologie et au tri des déchets. Nos jeunes ont été très actifs.

Enfin, Richard retranscrit les témoignages de différents jeunes qui préparent avec rigueur leur CEB.

Je vous souhaite bonne lecture.

A bientôt à Inser'action.

Steve
Responsable pédagogique

Sommaire

Page 2	Edito
Page 4 à 11	Permanence psychosociale
Page 4-5	L'histoire d'un migrant..
Page 6-7	Violence à l'école
Page 8-9	Jeux vidéo: quand dire stop ?
Page 10-11	L'apprentissage du Français...un défi
Page 12	Quelques photos de nos activités
Page 13 à 15	Horaire des activités éducatives
Page 16 à 27	Côté activités éducatives
Page 16 - 17	Multiplés intelligences
Page 18	De la graine à la plante
Page 19-20	Un petit pas pour un grand geste
Page 21	Une visite au coeur des serres Royales
Page 22-23	CEB, examen, ça travaille dur à l'EDD
Page 24-27	Quelques photos de nos activités

Permanence psychosociale

L'histoire d'un migrant.



Je vais vous raconter l'histoire de Zahidullah qui est suivi à notre permanence psycho-sociale depuis bientôt 1 an.

Il a quitté l'Afghanistan à l'âge de 16 ans car les Talibans voulaient le « recruter ».

Ils lui ont demandé de les rejoindre et lui ont dit qu'il pourra revoir son père s'il accepte. En effet son papa a disparu, probablement kidnappé, depuis des années et jusqu'à aujourd'hui, il ne sait toujours pas s'il est vivant ou mort.

Sa famille a alors vendu quelques terres et lui ont offert une nouvelle vie.

Un départ à 10.000€ vers l'inconnu.

De toute façon, comme il le dit si bien, ça ne peut pas être pire.

Zahidullah n'a jamais été à l'école car la région dans laquelle il vit est contrôlée par les Talibans et pour ces derniers, aller à l'école c'est aller à l'encontre de la religion et s'éloigner de Dieu. Du coup, jusqu'à ses 16 ans et tout comme ses frères et sœurs maintenant, il n'a été qu'à l'école Coranique.

Son chemin jusqu'en Belgique a duré environ 3 mois.

Il est passé par l'Iran puis la Turquie mais le plus difficile est de passer la frontière Bulgare.

Il a été arrêté 5 fois et ce n'est qu'à la 6ème traversée qu'il y est parvenu.

Ensuite, il est passé par la Serbie, la Hongrie, l'Autriche, l'Italie, la France puis la Belgique.

Dans certains pays comme en Italie et en France, il s'est arrangé avec d'autres personnes afin de construire un logement de fortune : En Italie, ils avaient occupé une gare désaffectée pendant plusieurs jours

Chaque passeur les déposait dans un endroit et leur donnait un mot de passe (style tomate, radio...etc) qu'ils devaient fournir au prochain passeur et c'est ainsi qu'ils étaient pris en charge.

Permanence psychosociale

Lorsque je lui demande comment il a pu payer toute la somme d'un coup sans être sûr d'arriver en Europe, il m'explique que celui qu'il a payé est Afghan, et il est connu dans sa région et qu'au cas où les voyageurs n'arrivent pas à destination, sa famille ira le voir lui régler ses comptes !!!!

Une fois arrivé à Bruxelles, il a été déposé à la gare du midi.
Il ne sait pas pourquoi il est resté ici... Il n'avait pas d'idées ni de choix prédéfini.

C'est ainsi qu'il a croisé un autre Afghan qui lui a indiqué le parc Maximilien.
Il s'y est rendu ainsi qu'au commissariat des réfugiés afin de faire sa demande d'asile.

Il a ensuite été envoyé dans un centre où il a subi un test afin que les autorités s'assurent qu'il est mineur.

C'est ainsi qu'il a été envoyé dans un centre pour MENA (mineurs étrangers non-accompagnés).

Ensuite, il a vécu à Gembloux où il s'est inscrit en classe passerelle afin d'apprendre le français et quelques cours généraux ce qui lui a donné directement accès à une 3ème professionnelle.

Il voulait déménager à la capitale mais ce n'est pas facile lorsque l'on est seul et comme le hasard fait bien les choses (quelques fois), il a rencontré Ismail qui est devenu son colocataire.
Zahidullah a 18 ans aujourd'hui, il finit sa 3ème professionnelle à l'institut des arts et métiers.

Il vit en Belgique depuis environ 2 ans.
Il est heureux mais s'inquiète de la situation de sa famille et pense souvent à ses frères et sœurs plus jeunes restés au pays.
Il voudrait tellement les aider mais ce n'est pas facile.

Souhaitons-lui beaucoup de chances à la hauteur de ses efforts et des difficultés qu'il a traversées.

Ahmed

Permanence psychosociale

Violences à l'école.

Cet article vous rapporte un fait d'actualité.

Le lundi 16 avril 2018, RTL info a annoncé un incident qui s'est déroulé à l'Athénée de la Louvière où un élève de 12 ans a agressé au couteau un de ses camarades de classe.

Les spécialistes s'interrogent sur le jeune âge de l'agresseur et comment peut-on expliquer une violence si précoce ?

De mon côté, j'ai eu l'occasion d'échanger avec quelques jeunes de notre école de devoirs.

Que pensent nos jeunes de la violence ? Quelles seraient les raisons qui peuvent pousser un jeune à commettre un acte pareil ? Voici ce qu'ils en pensent...

- Hajar, 14 ans:

« La violence signifie pour moi, le fait de taper les personnes pour leur faire comprendre la colère. Par rapport à ce qui s'est passé, je pense que c'est une grave affaire d'aller si loin ! Donner un coup de poing, ça je pourrais comprendre mais aller poignarder ne doit pas se faire. Je n'arrive pas à imaginer que cet élève a blessé son copain, il était sûrement très en colère. Il voyait juste cette personne et rien d'autre autour. Il ne pensait pas que les autres pourraient le voir ou être effrayés par son acte. »

- Kevser, 15 ans

« Pour moi, la violence se définit par trois formes : la violence verbale, la violence physique et la violence psychologique. La violence verbale est le fait d'insulter. La violence physique est le fait de subir des agressions, le fait de disputer et même de tuer. La violence psychologique est le fait de rejeter quelqu'un, le pousser à s'isoler. Suite à ces faits, je me demande la raison.



Permanence psychosociale

Pourquoi a-t-il pu faire ça ? Je me dis que c'est peut-être une histoire de vengeance.

Il voulait se venger par rapport à la violence qu'il a subie. Ce jeune a peut-être subi une certaine violence et a répondu par cet acte violent. Je pense que c'est une vengeance pour montrer son identité, sa force, pour dire qu'il est là..

C'est peut-être aussi parce qu'il n'a pas de bonnes notes et que les professeurs le sous-estiment en lui disant qu'il va rater. Alors, il voulait peut-être dire qu'il va est fort en réagissant de cette façon face à un camarade de classe. »

- Yassine, 15 ans

« La violence me fait penser aux disputes, aux conflits entre deux personnes. L'idéal serait de discuter mais parfois les personnes passent à l'acte. Je pense que c'est anormal d'aller si loin.

Je me demande ce qu'un enfant de 12 ans fait avec un couteau ?

La raison qui le pousse à agir de manière si violente est peut-être parce qu'il a subi un harcèlement et il voulait s'en doute se venger. Mais il aurait dû réagir autrement.

Par exemple, il aurait pu en parler avec des personnes extérieures. Je pense qu'il serait important de sensibiliser les élèves après les faits et même avant. De créer un espace de parole où chacun pourrait dire ce qu'il pense sur le sujet.

Je pense que ça peut aider mais il faut être motivé pour participer. Par rapport à ce jeune, je me demande si la raison ne vient pas d'un problème d'éducation.

Peut-être qu'il ne se sent pas aimé et il réagit en commettant un acte violent. »

Personnellement, il faudrait essayer d'analyser le contexte de vie du jeune afin d'essayer de comprendre ce qui pourrait influencer son comportement. Finalement, j'aimerais vous partager l'avis d'un spécialiste.

Le pédopsychiatre, Monsieur Jean-Yves HAYEZ, est interrogé suite à cet incident, voici ses explications :

« Il y a beaucoup d'images de violence dans le monde, pas de légitime défense mais de règlements de compte qui foisonnent ». « Ils doivent plus se débrouiller dans des sociétés difficiles où il y a beaucoup de dangers »

Selon lui, l'autorité est discréditée. Les jeunes se permettent des écarts de conduite sans en craindre les conséquences. Il complète ses propos en disant que « les jeunes sont plus livrés à eux-mêmes qu'auparavant ».

Que faire par rapport à la violence ?

« Faire attention à ce que l'on montre, parler... Ne pas avoir peur d'exercer une saine autorité qui interdit le passage à l'acte tout puissant, qui interdit de disposer de l'autre ».

Le pédopsychiatre met fin à ses propos en insistant sur le fait d'essayer de comprendre les raisons du malaise chez les enfants en question pour leur fournir l'aide nécessaire.

Seyma

Permanence psychosociale

Jeux vidéo: quand dire stop?

Nos éducateurs ont remarqué dernièrement que certains de nos jeunes parlent sans arrêt d'un nouveau jeu vidéo, reproduisent des postures de certains personnages et utilisent constamment des répliques de ce jeu. A tel point que cela empiète sur le temps scolaire et sur le temps de nos activités.

Vous en avez sûrement entendu parler si vous avez un enfant ou un ado. Ce nouveau jeu qui fait fureur auprès des jeunes depuis quelque temps s'appelle FORTNITE.

La trame du jeu est la suivante : 98 % de la population du monde a soudainement disparu, et la population restante subit des conditions météorologiques difficiles. Le ciel couvert de nuages denses, engendre des tempêtes chaotiques qui ont laissé tomber des coques, créatures humanoïdes zombies, qui attaquent les vivants.

Les enfants qui grandissent dans notre société occidentale du XXI^e siècle, sont nés avec le progrès technique et sont ainsi plus à l'aise dans leur approche de ces mondes des jeux vidéo.

Il en découle des abus et comme on le sait, chaque abus entraîne des conséquences

néfastes !

Il n'y a qu'à voir l'actualité sur ce jeu pour comprendre à quel point les jeunes deviennent vite dépendants : L'article parle d'une opération de maintenance qui a empêché les joueurs de se connecter.

Un autre article du journal le soir s'alarme du manque de sommeil des adolescents adolescents car 1 jeune sur 5 ne dort que 5h par nuit ce qui est vraiment très peu.



Permanence psychosociale

En d'autres termes, connaître, travailler et pouvoir analyser les processus psychodynamiques des jeux des enfants modernes, facilitera le travail pédagogique et thérapeutique avec les jeunes générations qui sont entourées, et quelquefois dominées, par les mondes virtuels.

Les récits des joueurs se ressemblent également. Ils témoignent dans un premier temps d'un sentiment de grandeur, d'invincibilité. Ils s'appuient et valorisent leurs relations amicales nouées dans les jeux, dans le même temps les amateurs sont constamment dévalorisés.

Après un certain temps, la tonalité des récits change, le contenu du jeu les poursuit. Ils racontent des rêves avec des éléments du jeu, les yeux fermés les différents scénarios du jeu leur reviennent.

Le quotidien est rempli par le contenu des jeux vidéo qui les hantent et se manifeste par une sorte d'effacement des limites entre le contenu du jeu et la réalité. Mais seul le fait d'être plongé dans le monde virtuel du jeu leur procure une

satisfaction à leur besoin de jouer.

Quand le joueur réalise cette dépendance qu'il entretient avec son jeu, on peut souvent observer l'apparition d'une souffrance propre au sujet, et non plus à leur entourage.

Il semble qu'à ce moment les joueurs réalisent que la solution qu'ils ont trouvée, afin de faire face aux exigences qui les entourent, les a débordés et est devenue problématique.

Quelques conseils pour rester dans le raisonnable :

- Etablir un couvre-feu
- Eviter le décalage du weekend : Ce n'est pas en dormant jusqu'à midi que les jeunes peuvent récupérer le sommeil de la semaine.
- D'avantage d'activités sportives : Un peu plus de jeux réels que de jeux vidéo.
- S'interroger sur les rythmes scolaires

Ahmed

Permanence psychosociale

L'apprentissage du Français...un défi ?

Le Français est une langue riche ayant ses difficultés et ses facilités au niveau de l'écrit et de l'oral.

Son apprentissage nécessite de la pratique et du bon vouloir.

Pour quelqu'un d'analphabète, c'est-à-dire une personne n'ayant jamais appris à lire et à écrire...nous pouvons dire que ce n'est pas gagné d'avance...

Passer par des épreuves, dépenser de l'énergie, se concentrer au maximum, donner le meilleur de soi-même...Les cours d'alphabétisation permettent de s'aventurer dans l'apprentissage d'une langue. La pratique est la première chose de requise afin de maîtriser la langue au mieux. Les dés sont lancés, je vous laisse découvrir ce que nos

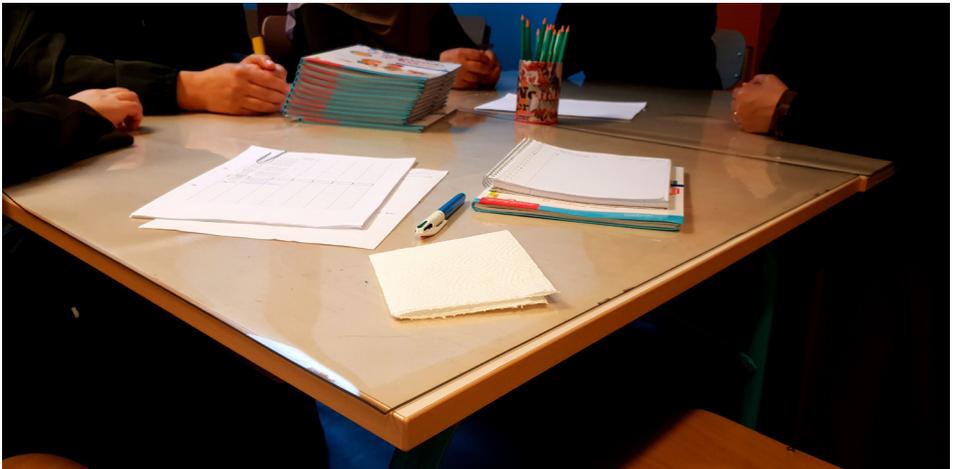
participantes disent de leur parcours.Voici les différents points de vue de nos participantes :

- Zoubida

« J'étais jeune lorsque j'ai arrêté l'école au Maroc. C'est très difficile pour moi de lire. À l'oral, je me débrouille assez bien par rapport à l'année passée. J'ai participé à d'autres cours de français organisés par d'autres associations mais je n'ai jamais aimé parce qu'on ne m'a pas traité comme une adulte. Au contraire, l'enseignante se prenait de haut et nous grondait comme si nous étions des enfants. Ici, je me sens moi-même, je suis acceptée comme je suis. C'est plus facile pour apprendre. Ça me donne envie de continuer. »

- Khalissa

« C'est très difficile pour moi de m'exprimer en français. J'ai du mal avec la prononciation. C'est pour cela que je me force à participer à chaque cours. Je me dis que si j'apprends un mot, c'est déjà pour mon bien. »



Permanence psychosociale

- Rabia

« Pour être franche, j'aime venir aux cours pour voir mes amies et prendre le temps de discuter avec elles même si ça doit être dans une autre langue. Je viens depuis deux ans et je reviendrai l'année prochaine. Je suis très contente de l'accueil que je reçois. »

- Karima

« Je trouve très intéressant les jeux de rôles réalisés en cours. Ça me permet d'apprendre comment je dois adresser la parole à un médecin, à la personne se trouvant au guichet de la commune, à mon enfant rentrant de l'école. Nous apprenons les manières au quotidien. »

- Karima

« Malgré que je sois enceinte de 8 mois et une semaine, je viens participer aux cours. Je viendrai jusqu'au jour de mon accouchement. C'est un temps qui me plaît. »

- Zinab

« Je me sens plus confiante qu'avant. Au début de l'année, je ne comprenais rien du français. Tandis que maintenant, je prends le temps d'essayer de comprendre ce qu'une autre personne me dit. Pourtant, je ressentais de la peur en moi lorsque quelqu'un m'adressait la parole en français. Cette peur me tracassait. À ce stade, j'ose écouter même s'il est encore pour moi difficile pour répondre. »

C'est tellement évident de s'exprimer correctement pour les personnes parlant le français. Il faudrait peut-être se mettre à la place d'une personne essayant de se faire comprendre. Cela pourrait être épuisant. Dépenser de l'énergie juste pour se faire comprendre...

Personnellement, je pense que l'apprentissage d'une langue peut permettre de renforcer son identité et de se sentir plus confiant face au monde extérieur.

Un des moyens de communication est le fait de s'exprimer, c'est-à-dire, se faire accueillir par quelqu'un d'autre afin de partager la vie, le quotidien, son histoire.

C'est pourquoi j'ai de la chance d'accompagner des personnes dans leur apprentissage.

J'ai le plaisir de pouvoir animer les cours d'alphabétisation au courant du mois de juin, au sein de Inser'Action.

Apprendre est un plaisir, j'apprends aussi, en partageant mon temps avec ces dames.

Seyma

Quelques photos de nos activités



Les grands à l'Orée du bois



Visite des serres Royales

Voici le calendrier du mois de juin 2018

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Jun 2018

On révisé pour les examens à l'EDD

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
				1 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H NATATION 17H / 19H THÉÂTRE 18H / 20H (projet réserve communale)	2 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
4 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	5 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 18H30	6 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	7 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	8 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H NATATION 17H / 19H THÉÂTRE 18H / 20H (projet réserve communale)	9 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
11 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	12 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 18H30	13 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	14 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H THÉÂTRE 18H / 20H (projet réserve communale)	15 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H NATATION 17H / 19H	16 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
18 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	19 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 18H30	20 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	21 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	22 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H NATATION 17H / 19H THÉÂTRE 18H / 20H (projet réserve communale)	23 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
25 EDD Activités Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	26 EDD: Activités Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	27 Pas d'activités	28 EDD: Gouter de fin d'année	29 19h: Théâtre: représentation	30 journée de clôture

Côté activités éducatives

Multiples intelligences

Nous avons tous déjà eu l'impression d'être démunis face à un problème si simple qu'un enfant le résoudrait sans mal...Mais qu'est-ce que réellement l'intelligence ? Un don ou une fatalité, une force ou une faiblesse ? Y a-t-il une échelle sur laquelle nous pouvons réellement nous comparer objectivement ?

Beaucoup vous diront le Q.I., mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Le quotient intellectuel est un rapport de capacités intellectuelles entre vous et la moyenne des personnes de votre âge. 100 étant la « norme », où vous situez vous ?

Tous, nous avons des facilités pour certaines tâches et tous avons parfois besoin d'aide... alors comment dire que vous parvenez à retrouver votre chemin alors qu'un savant se perdrait dans la même situation? Vous avez du mal à calculer et pourtant, vous parlez plusieurs langues et dialectes ? Voici donc les limites de cette cote très peu représentative de nos réelles capacités.

Selon Howard Gardner, la réponse est en fait très simple, nous sommes tous différents et possédons différents « cerveaux ». Pour ce psychologue du développement, l'intelligence ne se compte pas en neurones ou en connections synaptiques mais bien en pôles développés ou non. Je m'explique : pour ce scientifique ayant révolutionné notre compréhension de nous-même, il existe neuf intelligences distinctes (ou huit et demie pour être précis) que tous nous

possédons. La différence résulterait surtout de la manière dont nous en faisons usage et la quantité d'entraînement de chacune.

L'intelligence linguistique : C'est la capacité à penser avec des mots et à employer le langage pour comprendre les choses et s'exprimer. Les personnes qui ont bien développé ce pôle sont souvent poètes, linguistes, traducteurs ou écrivains.

Si vous avez facile à apprendre de nouvelles langues ou aimez parler, lire et écrire, vous avez sûrement cette intelligence bien acquise.

La logico-mathématique : La pensée est analytique, c'est-à-dire que l'on a facile à se représenter les choses sous forme de schémas. Cela ne veut pas dire que vous ayez facile en mathématique mais vous avez sûrement une prédisposition



Côté activités éducatives

à la logique, au calcul, à l'analyse des causes et des conséquences et êtes forts dans les « pourquoi ? ».

L'intelligence corporelle ou « Kinesthésique » : C'est la capacité à utiliser son corps pour exprimer des idées ou des sentiments, vous êtes plus « habilles » que les autres.

Cela va s'en dire que vous feriez un bon basketteur ou athlète de manière générale, un chirurgien ultra-précis ou un danseur hors-pair. Certains enfants qui ont ce pôle prédisposé, se mettent spontanément à marcher, mimer ou même à théâtraliser leur lecture lors de leurs révisions. Cela les aide à intégrer des concepts même si nous avons tendance à en rire de prime-abord.

L'intelligence spatiale ou Visio-spatiale : Se caractérise par la pensée en images, on se souvient facilement des lieux visités. On se représente le monde sous forme visuelle...on a une bonne visualisation des points de repères et retrouver son chemin est souvent un jeu d'enfant.

L'interpersonnelle : Empathie, écoute active, c'est la capacité à se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre. Cette intelligence permet la coopération et la tolérance, elle est efficace lorsqu'on travaille en groupe et permet d'anticiper les problèmes entre les gens. Elle caractérise souvent les personnes « charismatiques ».

L'intra personnelle : C'est la possibilité de se connecter avec soi-même, d'analyser ses sentiments. C'est l'intelligence centrée

sur « soi ». On se remet en question, on analyse nos pensées et nos actes, on décrypte bien nos propres émotions. C'est ce que l'on appelle « l'introspection »...

L'intelligence « naturaliste » : L'une des plus rares, c'est l'intelligence relative au monde naturel et à l'environnement. On apprend facilement les noms de plantes, les différents animaux et leurs connexions entre eux (ce que l'on appelle l'écosystème). Cette capacité permet de classer et de mieux comprendre son environnement direct.

L'intelligence existentielle : C'est la capacité à questionner le sens de la vie elle-même. Vous questionnez l'origine des choses et avez une prédisposition pour le monde spirituel ou la morale.

Mais demandons l'avis de Mohammed et de Yassine A chez qui cette théorie a fait écho :

Quel est ton point fort ? Penses-tu pouvoir utiliser de nouvelles parties de ton cerveau pour tes études ?

Yassine : Je suis fort quand j'aide les autres...

Mohammed : Moi, utiliser mon cerveau tout court (avec un beau sourire)

Mohammed : Je fonctionne bien avec les images, le dessin, les objets...c'est visuel .

Yassine : m'occuper de moi-même est mon point faible

Mohammed : Le chant, dans la tête, la musique quoi. Et il y a aussi les mathématiques...

Richard

Côté activités éducatives

De la graine à la plante



Durant le mois de Mai, nous nous sommes rendus à la ferme du L'Orée du Bois. Dans le cadre, d'un partenariat nous avons proposé au groupe des Grands d'être au départ de la vie, c'est-à-dire de semer des graines, de prendre conscience de l'évolution de celles-ci et par la même occasion d'étudier le cycle de la graine à la plante. Virginie et Margot, nous ont accompagnés tout au long de l'activité et nous ont conseillés sur la façon de faire et nous ont donnés des explications lorsque nécessaire.

Voici un bref extrait de certains jeunes et leurs ressentis :

« Bonjour, je m'appelle Fathi-Mehmet, je suis dans le groupe des grands depuis plusieurs années, j'adore utiliser mes mains et lorsqu'on

m'a annoncé l'intitulé de l'activité j'étais tout de suite emballé, c'était top. J'ai pu accorder une pause à Mathieu, le maraicher présent sur place et mettre ainsi mes muscles à la disposition de la collectivité, j'ai pu utiliser pour la première fois un rouleau pour tamiser la terre, cela me paraissait facile quand je voyais faire Ali, mais une fois derrière le rouleau, c'était une autre histoire ! J'adore les animaux et sur place, j'ai fait la rencontre d'un chat, que je prenais dans mes bras. Au début, c'était un peu galère mais par la suite j'ai passé de chouettes moments avec lui. »

« Bonjour je m'appelle Hasnae, j'ai trouvé que cette activité m'a fait découvrir plein de chose que je ne connaissais pas. J'ai eu l'occasion de semer des graines dans un petit pot en plastique, j'y ai placé des graines aromatiques que j'utiliserai plus tard pour préparer de bons plats mmm... C'était aussi l'occasion de changer de paysage et d'être en plein cœur de la nature. »

« Ilias A., travailler et avoir mes mains au contact direct de la terre je n'aime pas trop, par contre les paysages et partager des moments avec Okay ça m'a beaucoup plus surtout que le beau temps était au rdv et le paysage était juste top.»

En conclusion, ce fut une chouette activité à refaire avec vos enfants et cela vous permettra d'être dans un beau cadre en pleine nature, avec une équipe agréable pour vous encadrer si nécessaire et de découvrir un potager qui vous permettra de donner vie à tous vos plats les plus fous.

Ali

Côté activités éducatives

Un petit geste pour un grand pas...

Ce samedi 19 mai, les castors ont participé à une activité de sensibilisation à l'environnement au parc Botanique. Une activité qui, dite comme ça, ne donne pas forcément envie ... Mais pourtant, les castors ont pu s'impliquer dans les différents thèmes abordés.

En premier lieu, les enfants ont lu une phrase toute simple et vraie qui porte à réflexion : « Si votre nourriture peut pourrir mangez-là ! Si votre nourriture ne peut pas pourrir : ne la mangez pas ! » En effet, quand on y regarde de plus près, les aliments qui polluent par leurs déchets ne sont pas sains pour la santé. Les aliments biodégradables, sans emballages, sont bons pour la santé. On peut manger une pomme et jeter le trognon sans que cela pollue tandis qu'un paquet de biscuit ou une boîte de conserve pollue la planète.

Ils ont pu remarquer la quantité de sucre, de produits comme l'huile de palme, les conservateurs présents dans les aliments ou dans les boîtes de conserves pour garder la nourriture bonne pour des années... Tout comme les Fast-Food qui contiennent des anti-vomitifs dans leur plats tellement que, remplis de graisse et de sucre, nous ne serions

pas capable de bien les digérer sans cela...

Tous ces éléments venant en lien avec la déforestation, la pollution des eaux et production des toxines néfastes pour la faune et la flore aux bords des usines industrielles. La déforestation c'est quoi ? Voici une explication donnée par vos enfants : « C'est quand on réduit la taille des forêts en coupant les arbres. C'est pour utiliser le bois pour fabriquer du papier pour l'école ou créer des meubles ou pour faire des papiers de biscuits. Ce sont les forêts tropicales et amazoniennes qu'on détruit le plus ! Pour en plus avoir l'huile de palme qui est mauvaise pour la santé ! » Et oui, toutes les 10 secondes, la taille d'un terrain de foot est rasé dans la forêt ! Ce qui représente plus de 100 milliards d'arbres par an !

La plupart du temps, nous ne nous rendons pas compte de la face cachée de nos aliments qui sont présentés comme des produits sains pourtant par les médias, dans les publicités.

Les castors m'ont demandé « Mais pourquoi ils mentent alors dans les pubs, pourquoi ils disent que c'est bon ? »

Ils ne mentent pas, ils cachent les choses. Par exemple, dans un pot de pâte à tartiner, ils vont parler du bon cacao, du lait de vache et des noisettes dans la publicité.

Côté activités éducatives

Mais ils ne parlent pas de l'huile de palme qui représente la moitié du pot, un quart de sucre et que 5% de vrai cacao !

L'huile de palme est cancérigène et peut provoquer des troubles digestifs et neurologiques. Et c'est ce qui se passe pour énormément d'aliments comme le Capri-Sun donné aux enfants...

C'est un jus d'orange, c'est bon pour la santé disent les enfants ...Mais qui contient exactement la même quantité de sucre que du Coca-Cola, c'est-à-dire plus de 8 morceaux de sucres !

Pour conscientiser et se rendre compte de manière réelle que plutôt par des mots, les

enfants avaient un paquet de sucre. Ils devaient estimer pour chaque collation présente devant eux le nombre de sucres que contenait chaque biscuit ou chaque boisson.

A chaque bonne réponse, l'équipe pouvait tirer au jeu du massacre pour éliminer un bucheron et ainsi sauver la forêt amazonienne.

Les castors ont pu se lancer dans le recyclage et la valorisation des déchets dans le quartier.

Chacun a pu être fier de lui pour cette bonne action et nous avons reçu des félicitations de la part des travailleurs et gérants du parc !

Emilie



Côté activités éducatives

Une visite au coeur des serres Royales...

Le printemps nous amène tous à découvrir et sentir les fleurs de tout horizon. C'est ce que nous avons fait ce mercredi 09 mai 2018 avec le groupe des castors. Chaque année, au printemps, les Serres de Laeken sont ouvertes au public, durant environ 3 semaines et de ce fait nous en avons profité. Comme vous le savez, nous sommes dans une période où il est important de refaire découvrir la nature aux jeunes. Il y a quelques semaines c'était avec le groupe des grands que nous avions planté des herbes aromatiques dans la région d'Ecaussinnes et plus précisément à l'Orée des bois.

Le groupe des castors est un groupe où chacun s'intéresse à toutes les activités. Le respect y règne mais aussi le fairplay dans les activités sans oublier leur reconnaissance comme le jour de la visite qui fut un moment mémorable car nous avons vraiment pu apprécier des fleurs de tout horizon. Chacun en gardera un bon souvenir vu les

témoignages de Nada, Manal, Dina et de sa sœur Sara. Chacune d'elles s'intéresse aux innombrables fleurs. Elles prennent des notes pour faire des recherches à la maison. D'ailleurs Nada me pose un tas de questions sur les différentes plantes car elle doit faire un exposé sur celles-ci.

Alors Nada, j'espère que cette visite t'a permis de trouver ton bonheur dans tes recherches ?

Oui Sébastien, j'ai rempli plus de 2 feuilles recto-verso pour mes recherches.

Nous avons également entamé notre marche dans une des serres qui se nomme la serre d'hiver. Une fois avoir visité celle-ci, nous rentrons dans la coupole en verre où se trouvent de larges galeries avec des plantes exotiques.

Formidable me dit Dina, nous sommes aux tropiques, il fait chaud.

Bien sûr Dina, il faut de la chaleur pour que ces plantes puissent y vivre.

Plus de trois heures de visite féérique aussi bien pour les plantes et fleurs que pour l'architecture des serres

Sébastien



Côté activités éducatives

CED, examen,... ça travaille dur à l'EDD

Voici venu le temps le plus attendu de l'année mais aussi le plus redouté...les examens de juin.

Cela fait déjà plus d'un mois que nous avons débuté les ateliers de préparation au CEB et les ateliers de préparation au CE1D.

Les remédiations tournent à plein régime et les révisions actives sont mises à l'honneur.

Nos bénévoles ont été rappelés au service actif en nombre afin de surchauffer ces ménages en pleine effervescence. Au risque de me répéter, leur contribution est inestimable et l'on se demande souvent « que ferions-nous sans eux ? »

Mais que ferions-nous surtout sans tous ces jeunes prêts à sacrifier leur temps et leur énergie pour réussir leur défi annuel ; -Les examens- ?

Nous pouvons être fiers de certains dont l'assiduité exemplaire nous émeut. Certains qui ne perdent pas une seconde de travail pour s'entraîner à la réussite de leur certificat d'étude...

Aux autres, je voudrais dire ; Ne vous laissez pas aller, ne perdez pas courage, continuez de réviser coûte que coûte quoi qu'il

advienne car le travail et l'application porte toujours ses fruits. Il n'est jamais trop tard pour se donner à fond et plonger au cœur de la tâche...rien n'est encore perdu alors donnez tout ce que vous pouvez les jeunes, on est avec vous dans cette épreuve !

Aujourd'hui, c'est notre groupe des révisions du CEB que je désire mettre en avant ;

A savoir, Yezda, Anas, Nawfal et Fatima (bénévole spéciale « math »)

Que penses-tu de tes révisions Nawfal ?

Bien, voilà quoi

Qu'est-ce que tu penses des préparations CEB à Inser'action ?

c'est facile, j'étudie tous les jours une euh...deux heures par jour.

Donc tu sens que tout va bien se passer ?

Ouais, j'étudie...donc ça serait bien parce que dans deux semaines c'est les examens.

Pas de stress quoi ?

Non Hashtag #jevaisréussir #CEB

Comment se passent vos révisions les jeunes ?

Yezda : J'peux partir ? Nan, j'rigole...Bien, j'étudie les fractions, les math parce-que j'ai des exercices chaque mardi, exercice CEB. Comme ça on réussit...

Avec Mme Noura (une bénévole) on avait fait le CEB et c'était bien...le truc scientifique vous vous souvenez ?

Côté activités éducatives

Tu sais déjà à quoi ça va te servir ce bout de papier ?

A passer mon année. Pour ça, je dois étudier, étudier, étudier

Pourquoi as-tu peur ?

Car c'est le CEB, c'est très important et c'est normal de stresser... « Si tu es rassurée, ça va bien se passer » me disent mes amis.

Bonne chance à toi Yezda

Merci...Mr, je peux rester plus longtemps pour étudier...?

Que peux-tu me dire à propos des préparations au CEB ici à Inser'action ?

Anas : tous les jours je revois mes classeurs.. Je suis un petit-peu stressé en français et j'espère que je vais réussir pour passer de bonnes vacances.

C'est ta motivation principale ?

Ouais

Qu'est-ce que ça représente pour toi le CEB ?

C'est un examen pour passer en première secondaire et voila Je suis trop stressé

Tu penses que ça va t'handicaper ?

Non, c'est pas une petite épreuve qu'on passe J'ai un truc à rajouter...c'est la plus grosse

épreuve de ma vie.

Mais ça va aller, j'espère bien réussir.

Tu as beaucoup travaillé pour ?

Bien-sûr encore maintenant je travaille.

Fatima, tu as déjà aidé pour une préparation si je ne me trompe ?

Fatima : Oui, C'était chouette de les voir travailler ensemble.

Que pourrais-tu leur dire de plus ?

Ils ne sont pas tous prêts et doivent encore travailler chez eux car on ne connaît jamais assez la matière..

Je suis assez confiante pour certains mais j'ai des doutes sur d'autres.

Il n'est pas si grave de rater son CEB, ce n'est qu'une année de plus pour mieux être prêt, soit un passage en enseignement différencié car chacun a son rythme... Donc le monde ne s'écroule pas si on le rate. Le plus important c'est de prendre le, pas de « réussir au mieux ».

Encore une fois merci à toi pour toute l'énergie que tu donnes ici et merci aussi à tous nos bénévoles qui font un travail formidable.

Richard

Côté activités éducatives



Côté activités éducatives



Quelques photos de nos activités



Préparation des examens



Atelier jeux de société

Quelques photos de nos activités



Les castors se rafraichissent



Monopoly géant avec les castors



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022185841

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Atelier

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022175378

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien du programme Cohésion Sociale de la Commission Communautaire Française

